

HAUTE ROUTE DU VENDREDI 2 AVRIL AU MERCREDI 7 AVRIL 2010

« Depuis longtemps trottait dans ma tête (Willy), l'idée de faire une traversée dans les grands espaces blancs des Alpes. De côtoyer de très près des sommets mythiques, de glisser sur la couverture neigeuse recouvrant les glaciers, et de découvrir l'ambiance hivernale particulière en cabane. Ce rêve a été réalisé du 2 au 7 avril 2010 et j'en remercie le ciel.

Merci à Cédric d'avoir pris l'initiative de concrétiser ce rêve en contactant son collègue de travail Blaise qui est guide et enseignant. Dès lors nous avons imaginé un itinéraire et avons réuni autour du guide une équipe de six personnes, sympathisants et piolutiens, respectivement : Noelle, Dominique, Philippe, Daniel, Cédric et Willy. »

Vendredi 2 avril

C'est donc vers les 7h que nous partons de Genève pour Arolla en voiture malgré une météo hésitante pour le weekend.

De là, équipés, nous empruntons les "tire-fesses" jusqu'au restaurant du haut des pistes. Les quatre cents derniers mètres sont faits avec les peaux jusqu'au pas de Chèvre situé à 2855 m. Ce passage est équipé d'échelles. A tour de rôle et assurés comme il se doit, nous nous retrouvons tous au bas des échelles, prêts à franchir le glacier des Dix pour rejoindre la cabane du même nom à 2928 m.

Le panorama est magnifique, La Lurette, le Mont Blanc de Cheillon, le Pigne d'Arolla.... Nous ne sommes pas encore entourés des 4000m mais ça viendra... C'est pourquoi, tout naturellement, nous nous demandons si nous en ferons un durant cette Haute-route ?

La traversée du glacier menant à la cabane est splendide étant donné les sommets avoisinants plâtrés par les chutes de neige de ces derniers jours. En milieu d'après-midi, nous arrivons à la cabane dans laquelle nous prenons rapidement possession de notre dortoir avant que Blaise nous donne quelques indications.

La météo est excellente pour cette première journée, le ciel est bleu et sans nuages, la neige est bonne et la température est agréable pour la rando.

Verre de l'amitié offert par la cabane, repas bon et copieux, quelques parties de cartes constituent la fin de la journée avant une nuit bien méritée au vue de l'étape du samedi.

Samedi 3 avril

Levés aux aurores et après un excellent petit déjeuner nous sommes prêts à démarrer. La météo annoncée est bonne pour la demi-journée. Il fait froid, le vent souffle et le Mont Blanc de Cheillon est à demi bouché par le brouillard malgré le soleil qui semble vouloir montrer le bout de son nez.

Nous entamons l'étape de ce jour qui est de rejoindre la cabane des Vignettes en passant par le Pigne d'Arolla.

Très rapidement le mauvais temps s'installe. Durant l'ascension menant à la Serpentine, une neige fine commence à tomber et un vent de plus en plus violent se met à souffler. En raison des crevasses, les Haut-Routiens se séparent en deux cordées. Quelque peu avant la Serpentine, le temps se déchaîne pour se transformer en tempête. Nous mettons les couteaux plutôt que les crampons et avec toute la concentration nécessaire nous franchissons cette difficulté.

En raison du brouillard, il est difficile de trouver le chemin du Col du Pigne, comme de suivre les traces des cordées qui nous précèdent. Finalement, nous atteignons une arête à droite du col

du Pigne pour redescendre sur ce dernier. L'ascension du Pigne sera pour une autre fois, malheureusement, puisque la neige, le vent et la sensation du froid estimée à -28°C , nous poussent à rejoindre la cabane le plus vite possible. La descente se fera au ralenti et au GPS. Les séracs, qui surplombent la cabane sont contournés par la droite. Nous retrouvons dans le mauvais temps un groupe de personnes qui hésitaient à passer par le BON chemin...

Peu après le repas dans cette cabane rénovée et qui a l'avantage de ne plus avoir des toilettes extérieures et « panoramiques », arrivent trois allemands qui avaient fait l'ascension en même temps que nous. Ils nous ont perdus de vue lors de la descente et ne connaissant pas les environs comme c'est le cas pour Blaise, ils se sont PERDUS et ont mis trois heures pour rallier la cabane....

Toute la nuit la tempête fait rage et la météo pour la journée de dimanche n'est pas au beau.

Dimanche 4 avril

Eh bien oui ! Ce sera un jour de repos, bien que nous ne soyons pas venus pour faire la grasse matinée. Le mauvais temps et les fortes chutes de neige nous y obligent. Nous passons la matinée à attendre le beau temps annoncé pour midi, alors les uns lisent, les autres se demandent si un 4000m sera gravi lors du dernier jour en tournant les pages d'un livre dédié aux 35 sommets suisses dépassant les 4000m... Sur les coups de 11h, nous entamons des révisions sur le sauvetage en crevasse par la technique du mouflage ainsi que le déplacement à l'aide d'une carte, d'une boussole (mais où est cet azimut ?) et d'un altimètre. Le mauvais temps persistant, Blaise renonce à nous emmener à la cabane Bertol par le Col de l'évêque si bien que nous passerons une nuit supplémentaire aux Vignettes. Durant l'après-midi, une fenêtre de ciel bleu apparaît, alors nous faisons quelques jolies traces dans les 40 cm de neige fraîche tombée la nuit passé. Avant de remonter à la cabane une instruction DVA est la bienvenue en la circonstance. La seconde soirée aux Vignettes se passe tranquillement.

Au coucher, nous apprenons qu'une tempête est annoncée pour la nuit mais, bonne nouvelle, le soleil devrait refaire son apparition en tout début de journée.

Lundi 5 avril

Au réveil, la neige n'a pas cessé de tomber et le brouillard est toujours aussi dense. Les yeux fixés au dehors nous attendons l'éclaircie. Les guides se concertent et leur sagesse nous incite à attendre et de ne pas s'aventurer à quelque itinéraire que ce soit.

Le moral est au plus bas et les bulletins météo mis à jour régulièrement ne donnent plus toute la confiance attendue. Les Haut-Routiens discutent avec le guide et au grand désespoir de tout le monde, un retour prématuré à Genève est envisagé !! Il devient donc évident que la barrière des 4000m ne sera pas franchie !

Sacs au dos, skis aux pieds et bien emmitoufflés, nous descendons les 1300m de dénivelés qui séparent les Vignettes d'Arolla. Il faut croire que la décision de rentrer n'est pas la bonne !! D'une part, on nous assure à la cabane un soleil radieux à Arolla et d'autre part cela est confirmé par les innombrables randonneurs qui montent... En conclusion, plus on descend, plus la tempête s'éloigne à la grand joie de tout le monde. Arrivés à Arolla, nous délestons notre sac à dos d'effets personnels devenus inutiles. Gonflés à bloc et par un soleil radieux nous décidons de monter à la mythique cabane Bertol située à 3311 m.

Nous suivons la trace sur le bas glacier d'Arolla en passant au pied du Mont Collon. Une petite pause est demandée mais refusée... Pourquoi ? La zone est avalancheuse ce qui se confirme quelques instants plus tard. Une avalanche de neige poudreuse, dangereuse pour son asphyxie se déclenche sur la face nord du Mont-Collon ! Les skieurs passant par-là crient : « Avalanche » et prenne la « poudreuse » d'escampette. Les Haut-Routiens, en face et à l'abri filment ou

photographient le spectacle. Nous n'avons eu finalement que le souffle de l'avalanche et quelques battements de cœur.

Au lieu-dit Plans Bertol 2600 m nous partageons le pique-nique acheté au bazar d'Arolla. Nous repartons rapidement, car l'ascension à la cabane Bertol est encore longue et exposée au soleil. Quelle chaleur !! Encore deux heures pour parcourir les derniers 700m de dénivelé. L'effort en vaut le coup d'œil !! En effet, depuis le col Bertol 3268 m, une étendue de neige s'offre à nous avec en premier plan... LA DENT BLANCHE, les cimes du Cervin et de la dent d'Hérens.

Reste la dernière difficulté de la journée. Accéder à la cabane par les échelles c'est tout un programme.

Heureuse fin de journée en cabane en pensant au bon dénouement de la journée. Ce n'est pas sans intérêt que de connaître la montagne, certes avec quelques craintes, dans le mauvais temps. C'est dans ces moments-là que le professionnalisme du guide est apprécié. La carte, la boussole, l'altimètre, le GPS ainsi que le tel par satellite sont pour la sécurité du groupe les instruments indispensables à posséder et connaître.

Ce soir-là, une certaine euphorie envahit les Haut-Routiens. Un excellent repas est pris, un couché de soleil magnifique est admiré de tous et les appareils photos s'en donnent à cœur joie. Quant à nous, nous sommes prêts à passer une nouvelle nuit en cabane.

Mardi 6 avril

Nous nous levons il fait froid mais le temps est au beau fixe. Le petit déjeuner pris nous nous préparons au départ. Avec toute la concentration nécessaire c'est la descente des échelles qui nous préoccupe. Du bas de la cabane la direction donnée est la Tête blanche 3707 m en parcourant au rythme de Blaise la magnifique plaine blanche de Mont Miné. Quelle joie, quel bonheur, le moral des Haut-Routiens est au maximum. La vue sur tous ces 4000m donne l'envie d'en gravir un... La tête blanche est atteinte et nous donne une vue époustouflante. Une bonne pause nous permet de passer en revue une partie des sommets. Impressionnant, en face de nous, le Cervin et la dent d'Hérens, au fond à gauche le massif du Mont Rose et les Mischabels et les autres Les alpes françaises et italiennes sans oublier quelques bernoises. C'est tout simplement magnifique.

Les consignes sont données par le guide pour la descente. Il faut suivre la trace, skier avec sûreté, maîtriser sa vitesse, ne pas s'arrêter n'importe où et garder la distance.....

Et c'est la descente extraordinaire qui commence de Tête Blanche à Furi. Tout d'abord le Stockjigletscher puis le Tiefmattengletscher et pour terminer le Zmuttgletscher et le chemin final puis la piste de ski nous amenant à Furi. Ce fut un grand moment que cette descente passer aux pieds de ces géants et avec des conditions de neige formidable.

Ah la bonne bière ! Ah les bons roestis, les bonnes croutes au fromage et la bonne soupe! C'est avec un appétit féroce que tout est englouti.

Quel étrange contraste, le calme de la montagne et l'agitation du monde dit civilisé.

Nous atteignons la cabane Testa Grigia 3479 m au moyen des remontées mécaniques après quelques petits soucis pour obtenir le meilleur ticket de montée.

Reposés nous prenons possession de la cabane italienne. Ouf il y a de l'eau. Nous en profitons tous pour faire un brin de toilette. Nous en avons bien besoin.

L'accueil est très cordial et le repas du soir se fait à l'italienne. Nous dégustons quelques bons vins italiens et mangeons un copieux repas, pâtes suivies de viande et légumes. Ce mardi soir, notre guide, grippé, nous fait part de ces plans pour la journée de demain... et répond donc à une question récurrente posée tout au long de la Haute-Route. Ferons-nous un 4000m ?

Mercredi 7 avril

Le temps est toujours au beau, cette dernière journée s'annonce magnifique. Le petit déjeuner pris nous nous préparons à partir. Il fait froid. La direction donnée est le col du Breithorn 3824 m par le plateau Rosa puis par le plateau du Breithorn et en passant au pied du Petit Cervin. De là nous commençons la montée du Breithorn encore 300 mètres de dénivelé. La trace et les conditions de neige sont bonnes ce qui permet à tous d'atteindre le sommet sans trop de difficulté. Voilà qui est fait, cette Haute-Route se ponctue par un sommet dépassant la barre des 4000m. C'est heureux et quelques peu émus que tous nous nous congratulons au point culminant de notre randonnée 4164 m !!

Après avoir admiré le magnifique paysage nous redescendons et au pied du sommet nous prenons la direction de la dite "petite vallée blanche".

Nous rejoignons le plateau Rosa pour nous diriger vers l'unterthéodulgletscher puis le bas du Gornergletscher. C'est un itinéraire magnifique dans une neige excellente nous permettant de laisser quelques belles empreintes... Une dernière pause sur un rocher qui semble être là juste pour nous au pied de la face nord du Breithorn avec ses corniches de glace, et le massif du Mont Rose et.....

Le passage de la gorge finale ne se fait pas sans quelques surprises. La grotte de glace, deux passages assez scabreux puis un pont de bois pour atteindre le bas de la gorge. De là nous rejoignons une piste de ski nous permettant d'atteindre la navette nous conduisant à la gare de Zermatt.

A 15h00, heure locale, nous enlevons les skis. Notre Haute-Route s'achève.... Mélancolie, quelques derniers regards sur le décor qui nous a accompagnés lors de cette dernière journée ainsi qu'une grande joie d'avoir accompli ces 6 jours sans le moindre problème.

Ah que la bière est bonne en attendant le train.

Cédric et

Willy

« Pour terminer ce compte-rendu, je me permets (Cédric), d'utiliser la première personne pour remercier très chaleureusement Blaise Demaurex, notre guide, qui nous a menés de main de maître durant toute la Haute-Route, dans la tempête comme sur les glaciers, dans le choix des itinéraires ou de ces conseils multiples.

Tous mes remerciements vont également à Noëlle, Dominique, Daniel et Philip qui ont alimenté cette Haute-Route par leur chaleureuse présence et leur constante bonne humeur.

Je ne pourrais pas ne pas avoir une pensée pour ce couple italien tombé dans les crevasses à côté desquelles nous avons skié. Lors de notre dernière descente, nous avons vu très brièvement ce sauvetage, pris dans un premier temps, pour un exercice... Dans les heures qui suivirent, nous apprîmes le décès de la femme et l'état jugé très critique du mari.

Enfin, j'adresse ce petit message personnel à mon père, pour qui j'ai eu beaucoup d'admiration durant tout le séjour puisqu'il a réalisé, à 68 ans, un rêve d'enfant. BRAVO !!! »

Vendredi 2 avril, Arolla - Cabane des Dix

Samedi 3 avril, Cabane des Dix - Cabane des Vignettes

Dimanche 4 avril, Cabane des Vignettes - Cabane des Vignettes

Lundi 5 avril, Cabane des Vignettes - Cabane Bertol

Mardi 6 avril, Cabane Bertol - Cabane Testa Grigia

Mercredi 7 avril, Cabane Testa Grigia - Furri

Les cartes